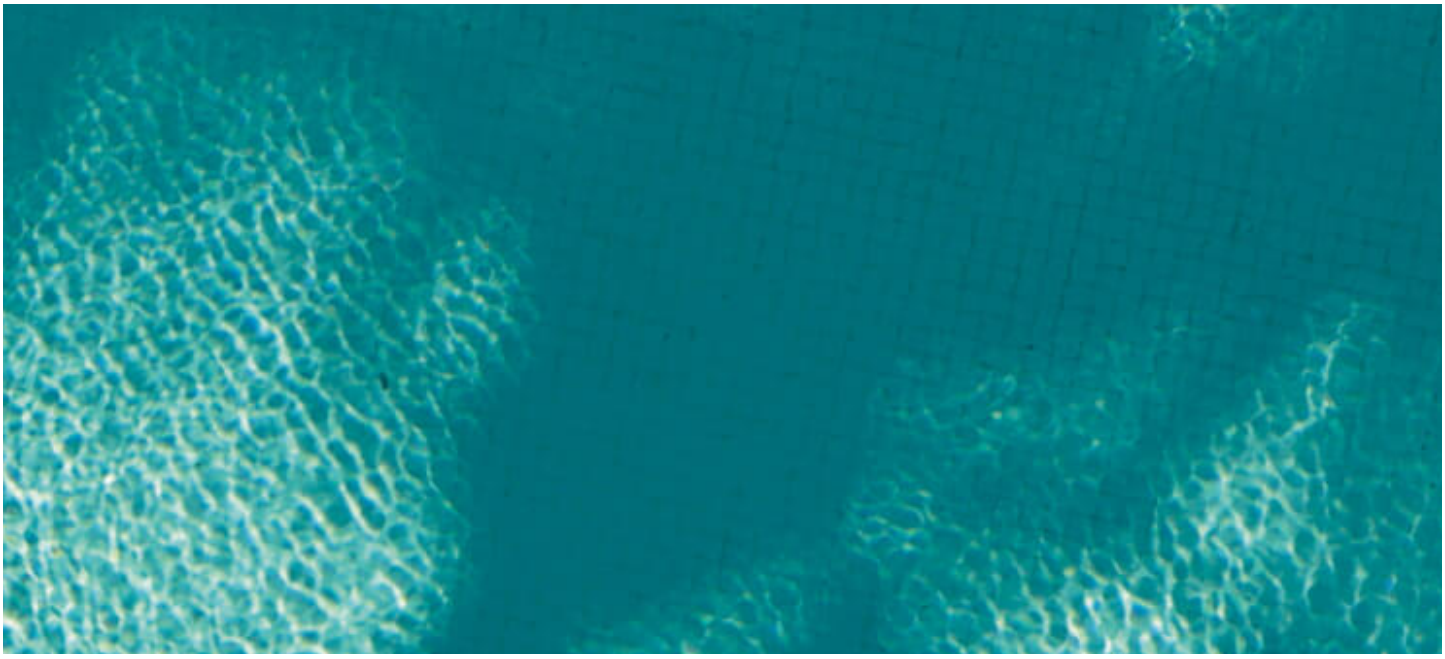
LE TEMPS



 Réservé aux abonnés

Le conflit israélo-palestinien s'invite dans la Journée mondiale de prière

Organisée cette année par le comité palestinien, l'édition 2024 de l'événement se retrouve dans la tourmente. Depuis les attaques perpétrées par le Hamas le 7 octobre, des voix s'élèvent pour dénoncer une instrumentalisation politique. Crispations aussi en Suisse

Le conflit entre Israël et le Hamas perturbe la Journée mondiale de prière. — © IMAGO/Gil Cohen Magen / IMAGO/Xinhua

Anne-Sylvie Sprenger (Protestinfo)

Publié le 21 janvier 2024 à 09:11. / Modifié le 22 janvier 2024 à 08:27.

Offrir cet article

Initiée en 1887 par des femmes chrétiennes aux Etats-Unis, la Journée mondiale de prière (JMP) est célébrée le premier vendredi du mois de mars, et cela dans plus de 120 pays. Chaque année, un pays organisateur est chargé de proposer une prière et une liturgie communes pour l'événement, qui rassemble en esprit des centaines de milliers de chrétiens à travers le monde. Cette année, c'est la Palestine qui officie. Or, depuis les attaques perpétrées par le Hamas le 7 octobre, les critiques grondent, dénonçant une instrumentalisation politique de l'événement.

En Allemagne, les réactions ont été si vives que le comité national a décidé sous la pression de modifier la liturgie proposée par le groupe de femmes palestiniennes. C'est une première. En cause, des symboles pro-palestiniens jugés trop manifestes ou même perçus comme antisémites. En Suisse également, les préparations de cette édition 2024 subissent des perturbations. «Depuis qu'il est connu que la liturgie de cette année est conçue par des femmes palestiniennes, nous avons été dans le viseur des cercles chrétiens pro-israéliens», confiait Vroni Peterhans, présidente de la JMP Suisse, à l'agence alémanique Kath.ch au mois de décembre.

Pour autant, contrairement à l'Allemagne, le comité suisse de la Journée mondiale de prière a décidé de maintenir les textes préparés par le comité palestinien. «Nous avons choisi de faire confiance aux femmes qui travaillent dans les groupes de préparation locaux», explique Carola Kneubühler, représentante de la Journée mondiale de prière pour la Suisse romande. «Ces Suissesses nous ont d'ailleurs annoncé des textes supplémentaires, au regard de la situation actuelle sur place.»

Lire aussi: La paix interreligieuse face à un contexte explosif

Eglises embarrassées

Cette politisation de l'événement ne manque pas d'embarrasser les Eglises, appelées à l'interne à se positionner. «Nous avons également reçu par ailleurs de nombreuses demandes de la part des groupes de préparation», reconnaît Pierre-Philippe Blaser, le vice-président de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS).

En réponse à ces différentes «préoccupations», l'EERS a donc choisi d'éditer, courant décembre, un «recueil de recommandations» à l'adresse des paroisses prenant part à cet événement. L'occasion de souligner également que la JMP est «une initiative œcuménique indépendante», ainsi qu'un «événement porté, dans la plupart des paroisses, par des laïcs».

Contenu Partenaire

Être une entreprise durable signifie être une entreprise responsable

Lombard Odier déploie depuis plusieurs années une stratégie ambitieuse en matière de performance sociale et environnementale.

En savoir plus

«Il y a trente ans, la Palestine avait déjà été pays organisateur, provoquant de nombreux débats houleux dans les Eglises et, dans certains cas, même d'importantes tensions», expose le document. «Compte tenu de la situation actuelle au

Moyen-Orient, la liturgie du comité palestinien a de nouveau suscité une controverse qui n'épargne pas notre propre communauté ecclésiale.»

Symboles palestiniens

Si le Conseil de l'EERS «soutient la tenue de la JMP» et estime qu'il «convient de respecter l'autonomie du pays organisateur», il conçoit néanmoins que «certains passages peuvent susciter des tensions». En première ligne de ses recommandations figure par exemple l'invitation à «éviter d'utiliser le mot *nakba* dans la liturgie». Le terme signifie en arabe «catastrophe» et désigne pour les Palestiniens l'exode forcé de 1948. Un mot jugé «politiquement chargé, polysémique et ambigu» par l'exécutif, mais également «étroitement lié à la complète remise en question de l'Etat d'Israël».

Dans le même esprit, le document préconise de «renoncer au symbole de la clé, dans la mesure du possible». «Les clés sont le symbole de l'espoir de rentrer en Palestine. Où qu'ils soient, les Palestiniens portent toujours sur eux les clés de la maison dont ils ont été chassés», explicite le communiqué de presse de la JMP France, reprenant les mots de l'artiste palestinienne invitée à réaliser l'affiche de cette édition réunissant différents symboles.

Enfin, le Conseil de l'EERS recommande «d'adapter légèrement la prière d'intercession», afin que celle-ci ne «puisse pas être instrumentalisée comme prière contre l'autre partie». Il y est notamment fait mention du sort des «réfugiés et déplacés», dont les «attentes» ne sont pas «prises en considération».

Précaution ou trahison

Responsable de la liturgie au sein de la Conférence des évêques suisses (CES), l'abbé Urban Federer indique que le CES n'envisage de son côté aucune déclaration concernant la JMP 2024. S'il comprend les critiques qui ont fait plier le comité d'outre-Rhin à la lumière de la «sensibilité allemande particulière» sur le sujet, il considère qu'«ici aussi, chaque déclaration doit être lue dans le contexte des tensions actuelles. Par exemple, le fait que la Palestine soit le lieu de naissance du christianisme doit au moins être complété par l'affirmation que Jésus était juif, afin de ne pas être compris de manière antisémite.»

Lire également: A Bethléem, les habitants pensent plus à Gaza qu'aux célébrations de Noël

Pour sa part, Carola Kneubühler rappelle que «les liturgies de la JMP sont toujours imprégnées de la subjectivité des femmes qui les écrivent». A ce titre, d'aucuns estiment d'ailleurs que les recommandations de l'EERS sont incompatibles avec l'esprit même des textes rédigés par le comité palestinien. «Vouloir célébrer notre solidarité avec nos sœurs et frères de Palestine en évitant le mot «nakba» vide cette solidarité de sens, et revient à trahir un élément de la liturgie qui est essentiel pour eux», exprime Hubert Van Beek, ancien Secrétaire exécutif du Conseil œcuménique des Eglises sur son blog. Contacté, il ajoute que «les Eglises réformées ont tendance à prendre position systématiquement en faveur d'Israël».

«L'objectif était de permettre que cette prière puisse avoir lieu dans une atmosphère recueillie, en solidarité avec les personnes prises dans la tragédie de ce conflit, sans que les participants soient à leur tour emmenés dans des positions partisanes», répond Pierre-Philippe Blaser. «Dans ce contexte d'énonciation très spécifique, celui d'une célébration, une parole ou une image politiquement connotée ne peut être discutée. C'est en prévention de ce possible sentiment de «captivité» que nous avons communiqué.»

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE

Tourisme en Terre sainte, la traversée du désert

Publié le 31 décembre 2023 à 08:28. / Modifié le 01 janvier 2024 à 18:25.

Le pape prononce un Urbi et Orbi tourné vers «la situation humanitaire désespérée» à Gaza

Publié le 25 décembre 2023 à 12:47. / Modifié le 25 décembre 2023 à 16:22.

A Bethléem, les habitants pensent plus à Gaza qu'aux célébrations de Noël

Publié le 24 décembre 2023 à 19:40. / Modifié le 25 décembre 2023 à 14:06.

Dépasser l'esprit de vengeance

Publié le 07 décembre 2023 à 12:54. / Modifié le 07 décembre 2023 à 18:32.

Yahya Sinwar, chef du Hamas à Gaza, mystificateur fatal d'Israël

Publié le 27 novembre 2023 à 19:01. / Modifié le 29 novembre 2023 à 06:09.

Chez les juifs du Daghestan, après les émeutes antisémites, «un sentiment de trahison»

Publié le 22 novembre 2023 à 10:03. / Modifié le 22 novembre 2023 à 17:54.

CONTENUS PARTENAIRES

Publicité

Le fer pour tous

Minicomprimés idéale à toutes qui consomment peu de produits d'origine animale.

Publicité

Le fer végan

Minicomprimés avec fer et vitamine B12 dans un distributeur de doses.

Publicité

Vacances bien méritées

20.000 miles offerts pour un séjour de rêve avec cocktails et piscine.

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Vers une nouvelle classification des fonds durables

Publié le 21 janvier 2024 à 20:00. / Modifié le 22 janvier 2024 à 07:55.

Prix Nobel de littérature, Jon Fosse rapetisse à la Comédie de Genève

Publié le 21 janvier 2024 à 17:39. / Modifié le 22 janvier 2024 à 09:11.

Bruce Turner, ambassadeur des Etats-Unis: «La Conférence du désarmement est essentielle, mais doit être revitalisée»

Publié le 21 janvier 2024 à 16:54. / Modifié le 22 janvier 2024 à 07:54.

ARTICLES LES PLUS LUS

1 Les jeunes font-ils vraiment moins l'amour qu'avant?

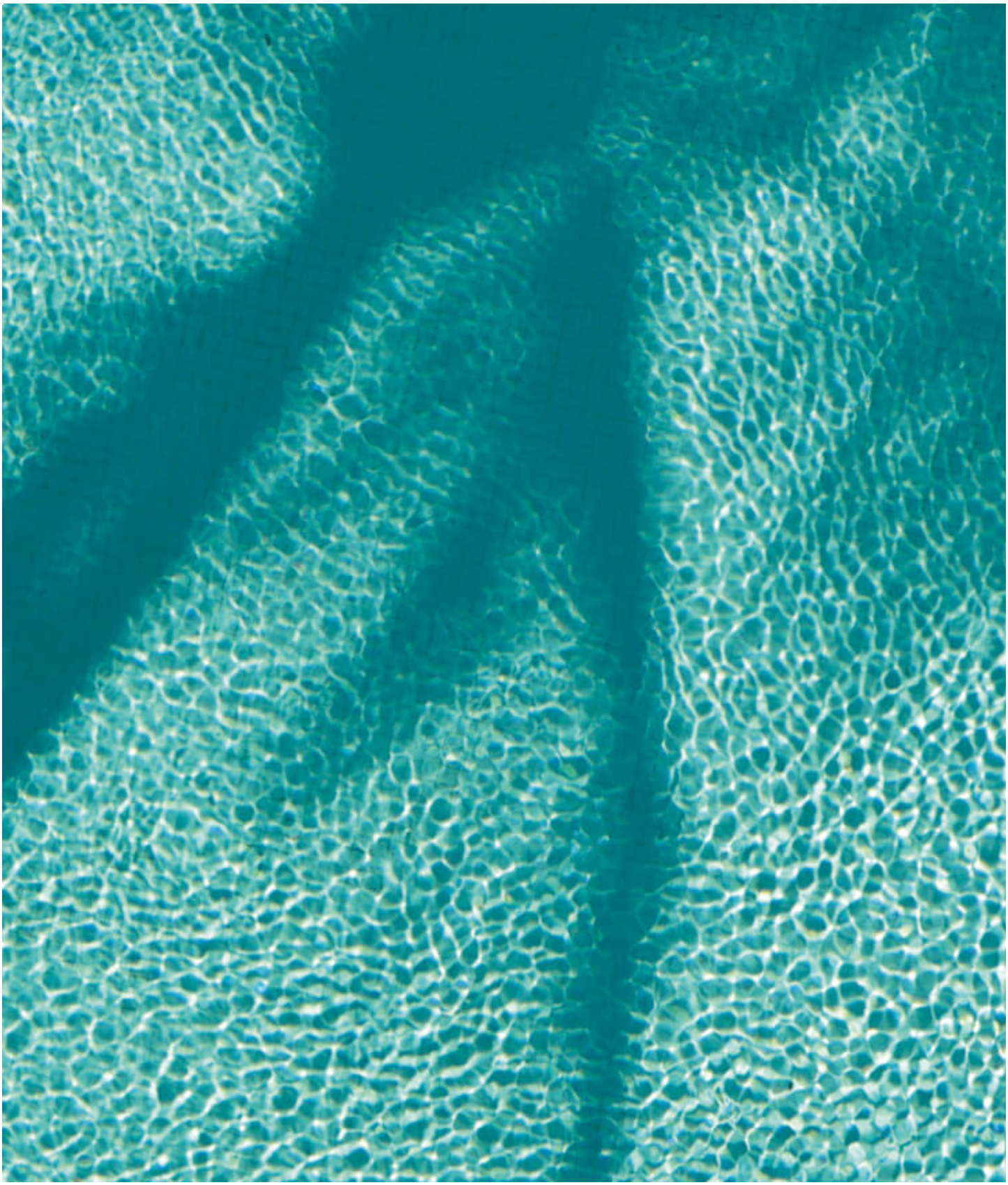
2 Pékin était au courant de l'existence du Covid-19 deux semaines avant d'en informer l'OMS

3 En images: raz-de-marée contre l'extrême droite en Allemagne

4 Kilian Jornet appelle au boycott de l'UTMB

5 T La course effrénée aux puces pour l’IA causera de gros dégâts

6 Ron DeSantis se retire de la course à l’investiture républicaine et soutiendra Donald Trump

7 T Les plastiques à bas coût chinois étouffent l’Europe

8 T Marc Mounier, manager à Hollywood: «Margot Robbie use de son «star power» pour faire bouger les choses»